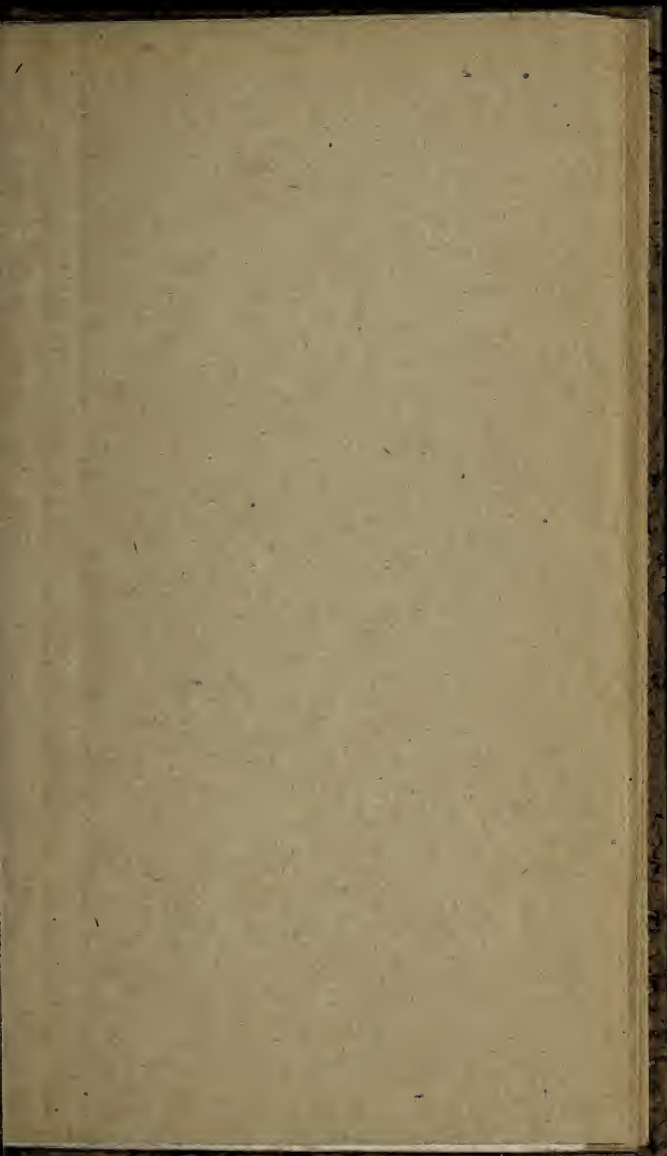
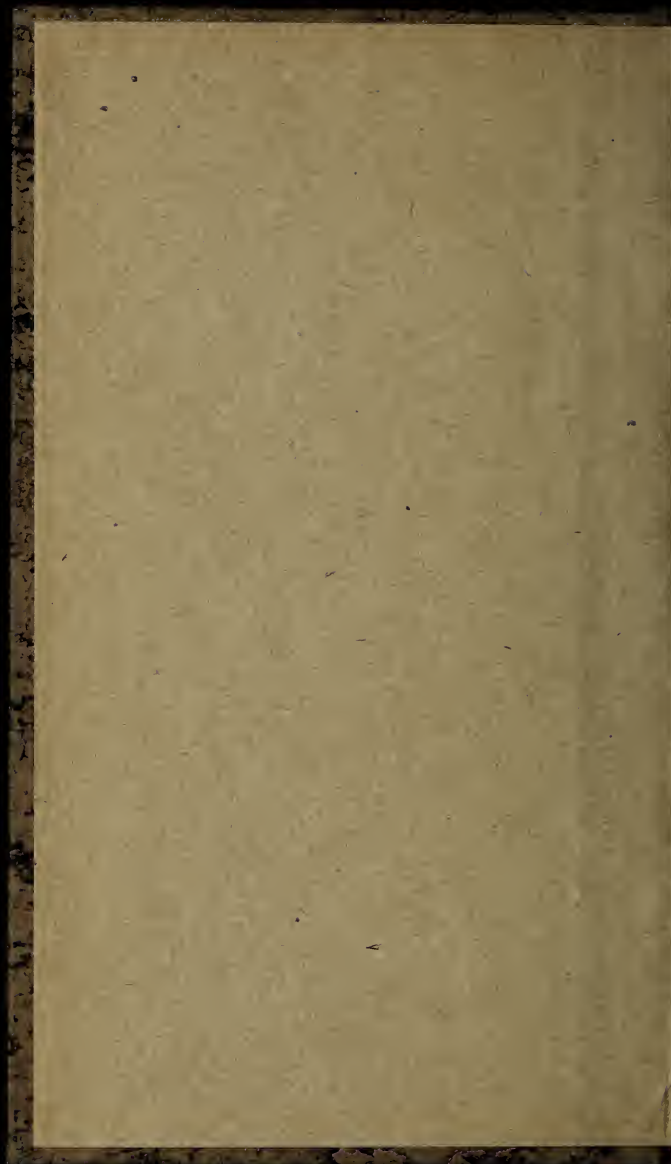


1. 10. 7





DISCOVRS
VERITABLE;
DE TOVSSAINCT
LETRA, LEQVEL A ESTE
bruslé tout vif dans la Ville
d'Aix, le 26. d'Aoust 1618. pour
auoir violé sa fille.



A LYON.
Pour François Yurard
Auec Permission.
1618.

Case
F

DISCOVRS

39

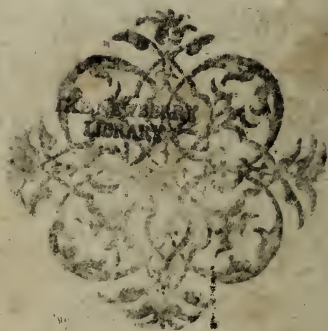
VERITABLE

326

DE TOUSSAINT

1617

LETRA, PROVERBIA ET
pense tout est dans la Ville
d'Aix, le 26 d'Aoust 1618. Pour
enregistrer la fille.



NOTA

Les Papiers de

la Bibliothèque

1618



Discours véritable, de Toussainct
 Lestra, lequel à esté bruslé pour
 rois dans la ville d'Aix, le
 26. iour d'Aoust 1618. pour
 auoir violé sa fille. ni n'oit
 no. auq. mot. de la q. me. de la



DE toutes les passions
 humaines, l'Amour
 est la plus violente,
 lors que ceste fureur c'est ren-
 due la maistresse, la raison n'y
 trouue plus de place, c'est en
 vain qu'on y veut apporter du
 remede la playe en est incu-
 rable, l'histoire presente d'un
 malheureux pere, pour auoir

debauché sa propre fille, nous
doibt seruir d'exemple; a ce
que nous ayons a recourir a la
diuine bonté, & le prier incessamment ne lascher la bride à
nos concupiscences & volon-
tez desordonnées, pour natti-
rer son ire dessus nous, mesmes
en ces temps si corrompus, ou
l'on ne void que toutes cho-
ses prodigieuses & espouuan-
tables.

Nous le voyons en cet en-
droit, en ce miserable pecheur
nommé Toussainct Lestra, na-
tif prez de la ville d'Aix habi-
tant ez montagnes, luy dés sa
ieunesse hantant mauuaises
compagnies, & menant vne
vie

vie dissolue, desagrecable à ses
pere & mere, se resolurent de
le marier, ce qu'ayans faict en-
tendre à leurs parents, prirent
resolution de ce faire. Ils le ma-
rient avec laqueline Caisse, qui
demeuroit en la ville d'Aix, &
estoit chambriere d'une dame
de remarque : ce Toussainct
apres la mort de ses pere & me-
re, se retire en son lieu natal, y
meine sa femme, & eust lignee
entre autres de deux enfans
masses, & d'une fille, les deux
garçons moururent, la mere
aussi quelques temps apres, tel-
lement que la fille demeura
seule, à son grand regret, car il
eust bien mieux vallu qu'elle

eust esté esteinte dès le ventre
 de sa mere, que de commettre
 vn si incestueux adultere: La
 fille qui deuenue grande, con-
 duisoit tout le mesnage, se lais-
 se transporter à l'amour, le pe-
 re cognoissant cela, s'amoura-
 cha d'elle, luy fait mille caresses
 la traite delicatement suiuant
 ses moyens, (car il estoit assez
 aisé en son lieu) luy dresse des
 embuches diaboliques pour
 l'attrapper. Vn soir entre au-
 tres il cōuia ses voisins à soup-
 per, recommande a sa fille de
 les bien traiter, ce qu'elle fit, à
 leur depart voila le pere tout
 ioyeux, & la fille aussi, du vin
 qu'ils auoyent pris de trop, luy
 par

parle, la contraint de coucher
 avec soy, avec promesses de ne
 luy faire aucun mal, La fille
 fort craintifue, & de peur de
 desobeyr à son pere, ou d'estre
 battue, condescend à la volon-
 té d'iceluy, se va coucher, icel-
 le couchee s'endort, où son
 pere l'apperceuant dormir, se
 iette doucement sur le liect, la
 force, & la rait, bref luy oste
 ce qu'elle auoit de plus pre-
 cieux. La fille s'esueillant en
 sursaut, recognoit son pere,
 toute estonnee se plaint & se
 lamente, voyant labominable
 peché qu'elle faisoit, le pere
 l'appaise, & luy faiet plusieurs
 promesses, de sorte qu'ils con-
 tinue

timierent en leur peché. Les
 voisins s'apperceuans que la
 fille estoit enceinte, en don-
 nent aduis à la Iustice d'Aix,
 qui y enuoya des archers, les-
 quels se saisirent d'eux, ils sont
 amenez & conduits aux pri-
 sons, on apporte l'informa-
 tion que l'on en auoit faicte,
 & fit on ouyr force tesmoings.
 Les coupables sont ouys, la fil-
 le estoit grosse, on luy deman-
 de de qui, car elle ne pouuoit
 dire que ce fust de quelque
 sien valet, car son pere n'en
 auoit point des long-temps.
 Elle ne scait que dire à ceste
 demande, ses responces sont
 variables; Tantost elle dit vne
 chose

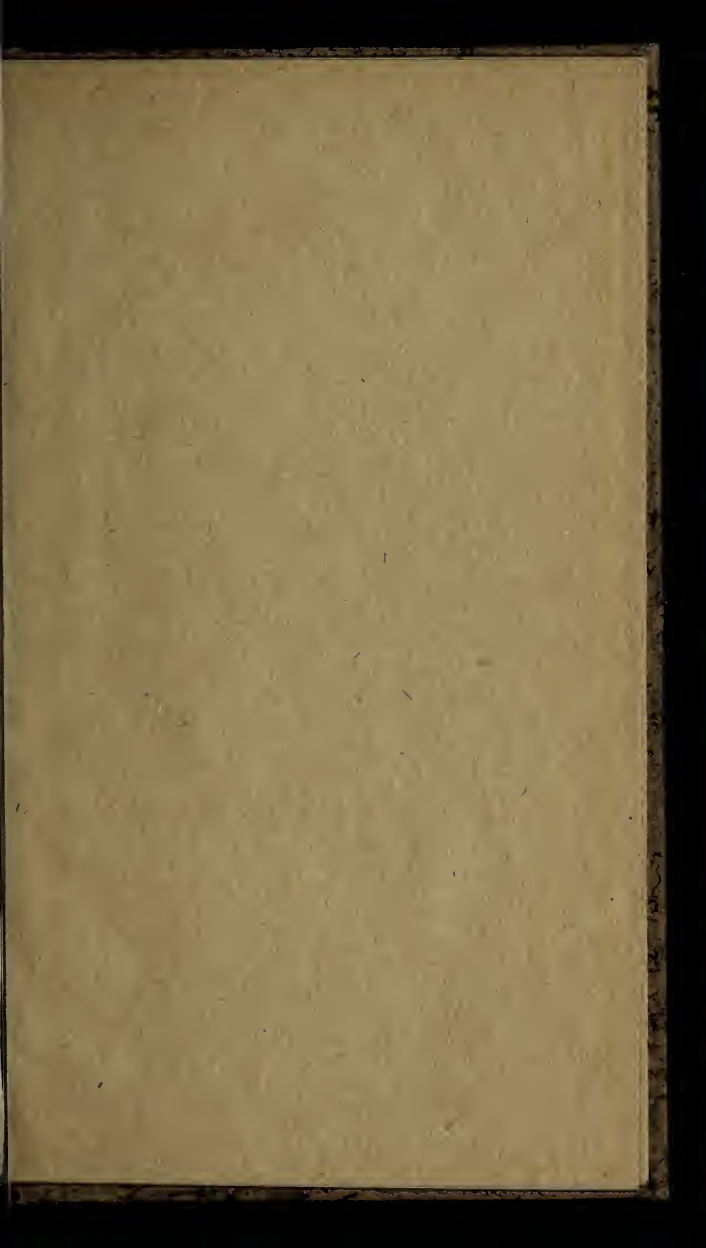
chose, & puis vn autre, en fin
 elle dit que c'est d'un valet
 qu'elle nomme, Ce valet est
 interrogé, mais lon descouure
 en peu de temps son innocen-
 ce, elle neantmoins n'accuse
 iamais son pere, enfin le pere
 est mis à la question, il confes-
 se, disant aux Iuges helas
 Messieurs, ie confesse que ie
 merite iustement la mort: mais
 ie vous supplie de me la don-
 ner la plus cruelle qui se puis-
 se imaginer, pourueu que vous
 donniez la vie à ma fille, c'est
 moy qui suis cause de tout le
 mal, i'en dois receuoir tout
 seul la punition.

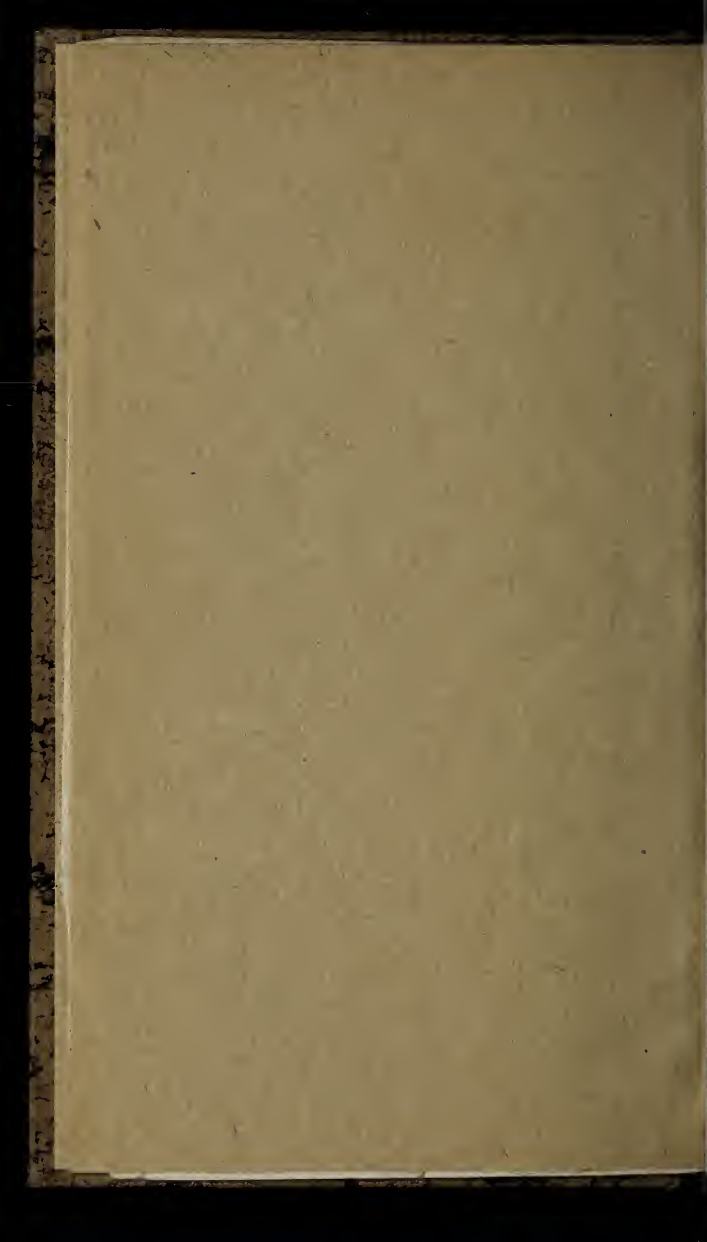
La Cour de Parlement ayant bien & deuement examiné les^s actes du procez, auditions, depositions, confessions d'iceux, & autres choses contenues en leur procez, les declara par vn arrest fort solennel & memorable, atteints & conuaincus des crimes a eux imposez, pour reparation d'iceux, les condamna d'estre liuré entre les mains de l'executeur, & de la d'estre menez à la place des Prescheurs de laditte ville, la fille a estre pendue & estrāglee en vne potence, qui pour ce faict y seroit dreslee en presence de son pere, & le pere estre ars & bruslé tout vif sur

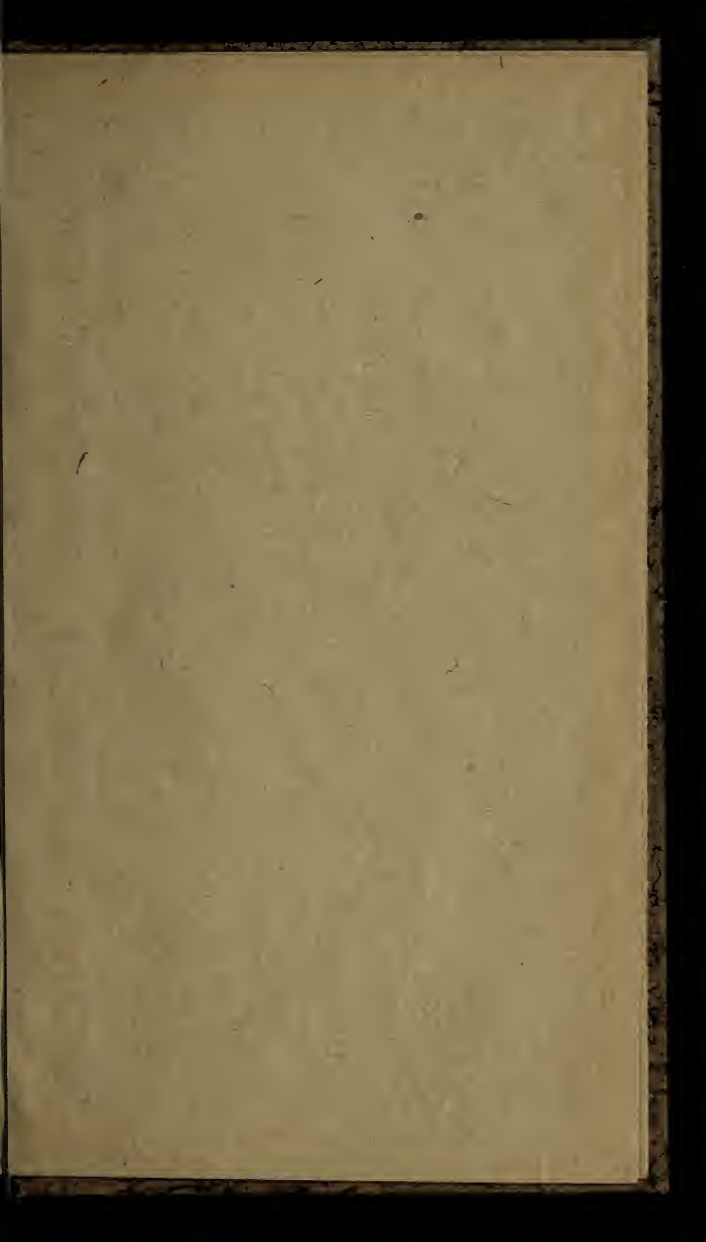
vn bucher, iusques à consommation de sa chair & ossemens dont les cendres seroyent iettees au vent. C'et arrest fust prononcé & executé le 26. Aoust. Exemple memorable qui doibt faire trembler de peur les incestueux & les adulteres, dont Dieu ne laisse rien impuny : sa vengeance tousiours trouue le coupable, s'il perseuere en sa malice : tels exemples sont si rares parmy les Payens, qu'à peine en trouueroit on deux ou trois dans leurs fables: voire mesmes sans que l'adultere y soit conioint, Dieu vueille si bien defendre son peuple des aguets de Sagan

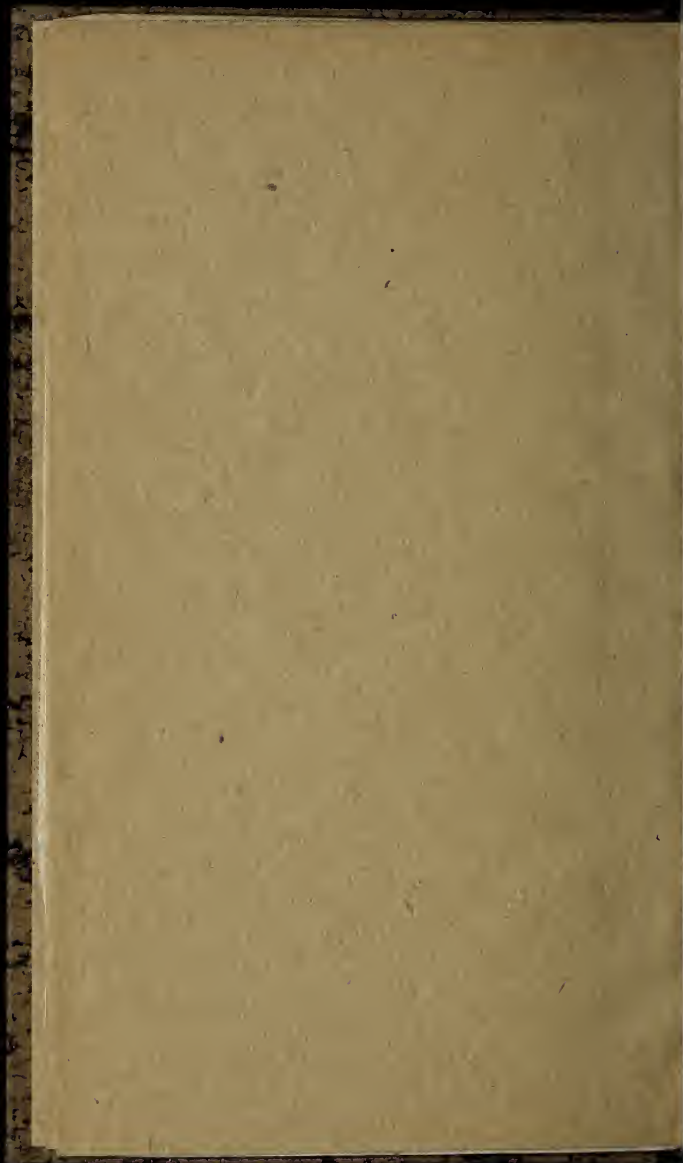
tan , quē iamais vn tel scan-
dale n'arriue plus parmy nous.

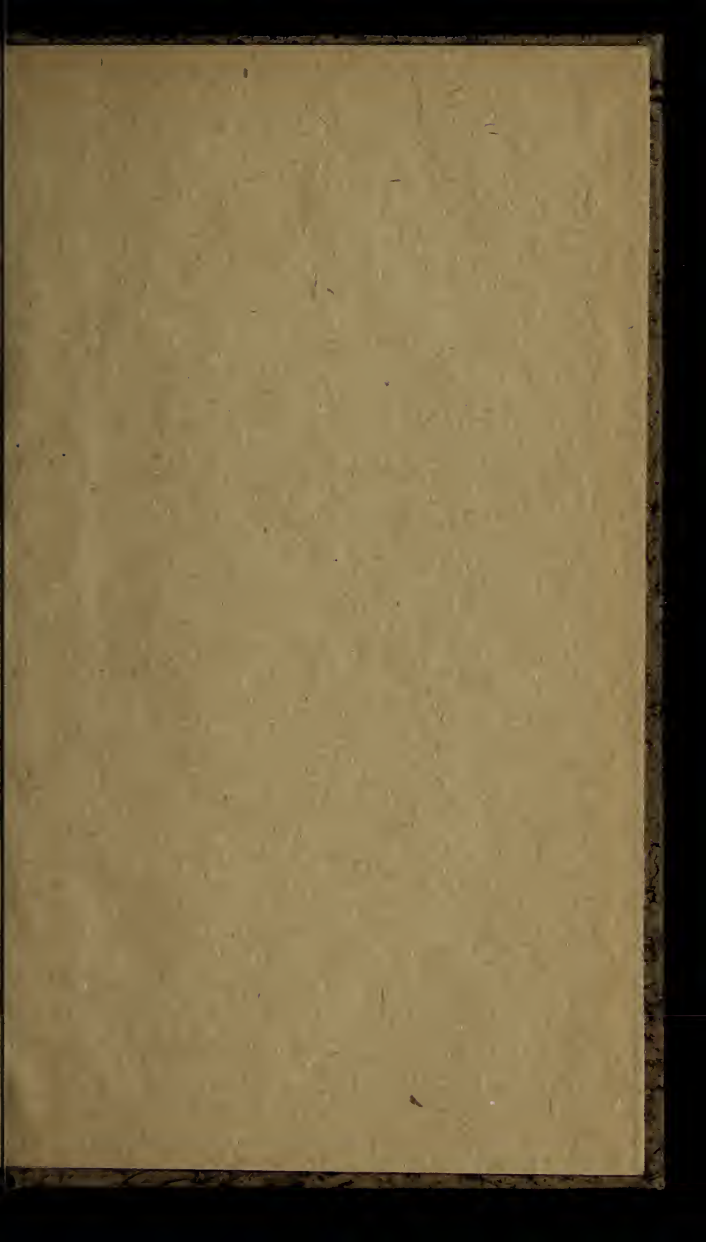
F I N.

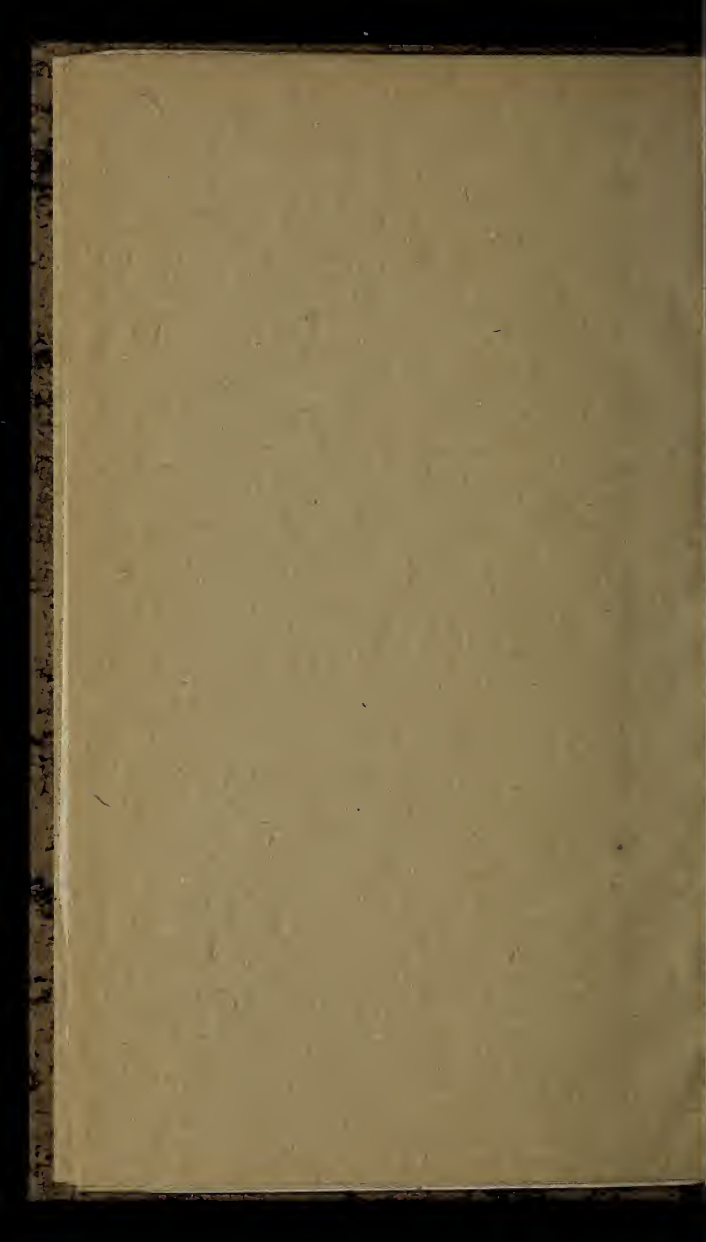


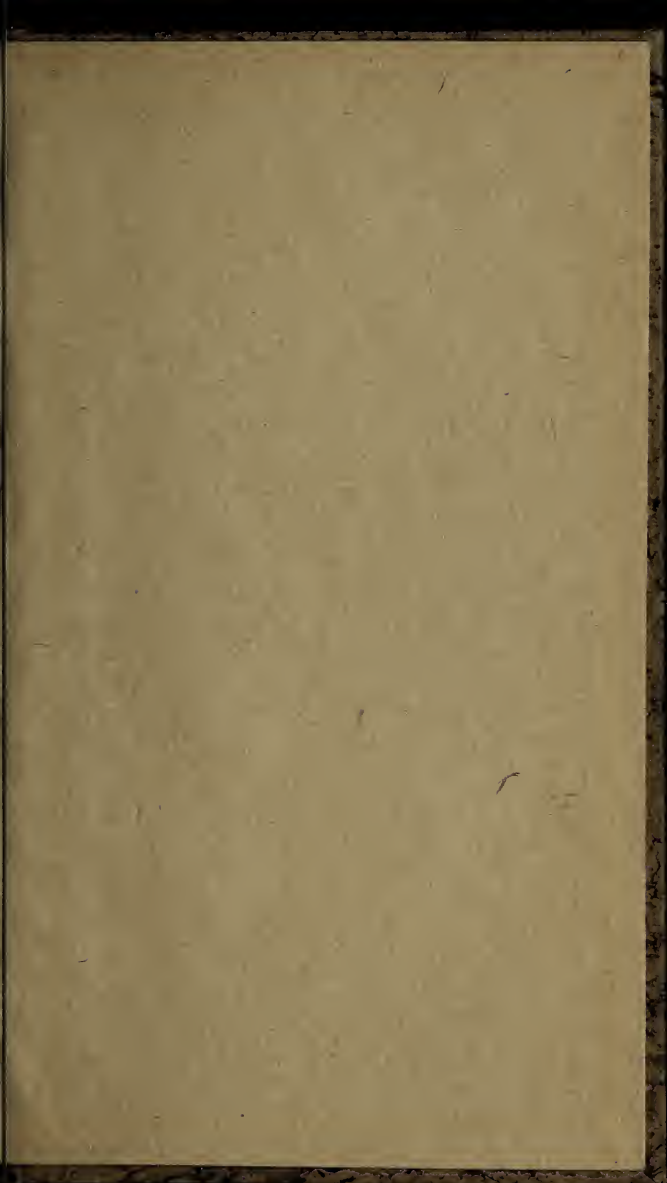


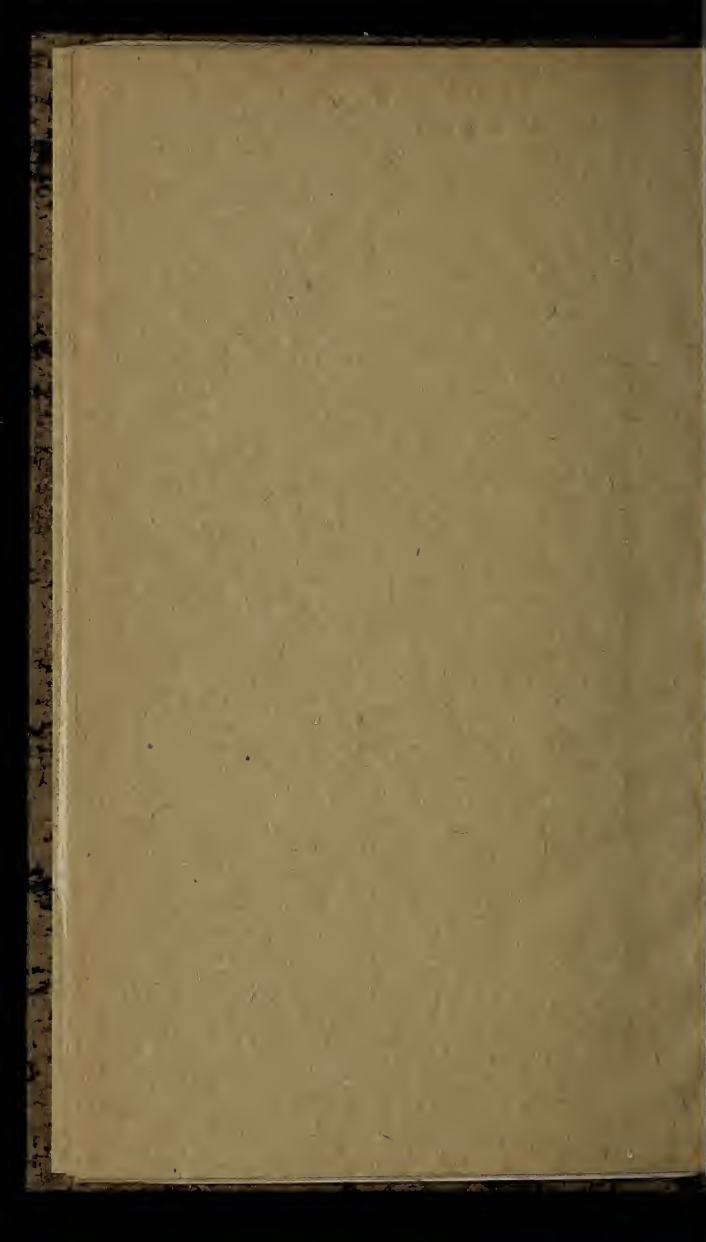


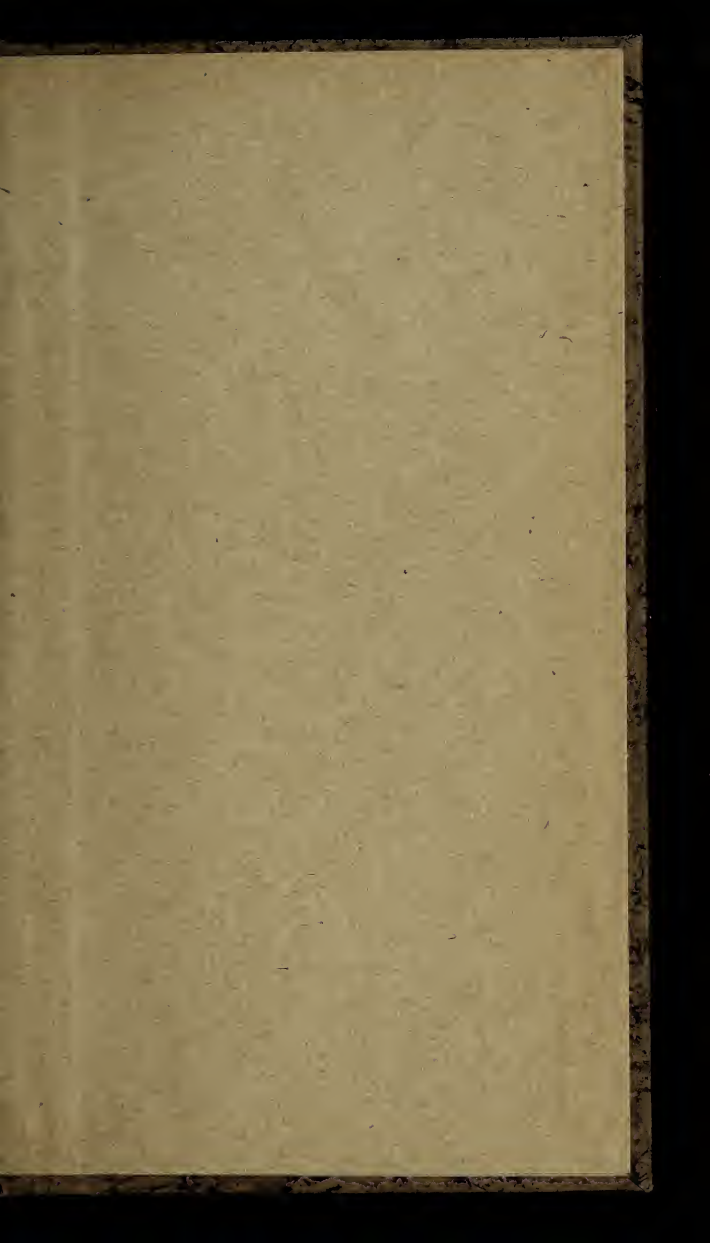


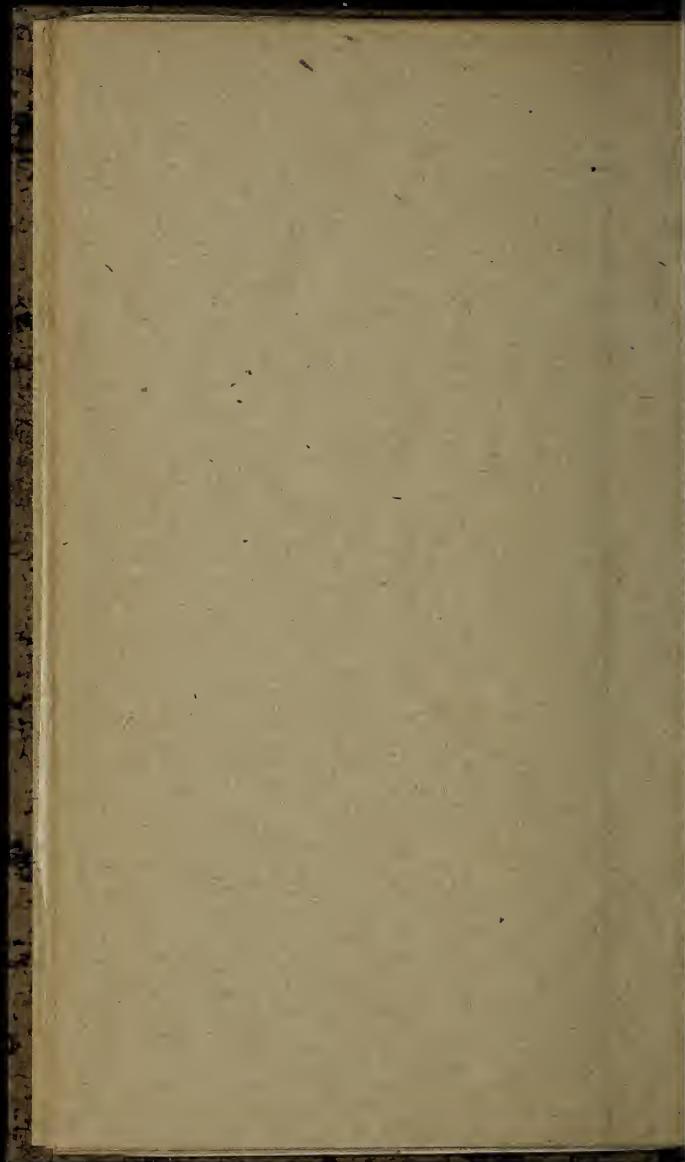












lss -

